La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

T. YTT YIZIEUUE

Directeur de la publication Philippe Davis

Rédacteur en chef Alain Meridjen

Rédactrice en chef adjointe **Annie Tubiana-Warin**

Miss en page **Catherine Montandon**

Illustrations

Grégoire Lacroix Claude Turier

Crédit photos **Gérard Hourdin Liesbeth Passot Serge Bravard**

L'ACADÉMIE

Grand chancelier **Alain Casabona**

Camerlingue
Jacques Mailhot

Garde du Sceau de la Comète de Allais Francis Perrin

Porte-Parole

Xavier Jaillard

L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur Jean Amadou⊕

Pierre Arnaud de Chassy-Poulay® **Alain Casabona**

Président

Philippe Davis

Vice-présidents

Grégoire Lacroix Alain Meridjen

Trésorier

Claude Grimme

Secrétaire général

Christian Morel

Ambassadeur plénipotentat **Patrick Moulin**

Administrateurs

Alain Créhange Gilbert Davau Pierre Dérat

Jean Desvilles Catherine Lebrégeal

Jean-Yves Loriot **Pierre Passot**

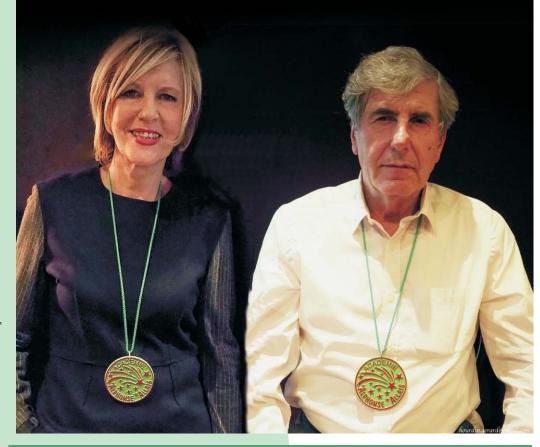
Philippe Person Antoine Robin-O'Connolly

Jean-Luc Robin-O'Connolly

Gilles Rousseau Annie Tubiana-Warin

Claude Turier Marielle-Frédérique Turpaud

Chantal Ladesou et Bernard Menez... académiciens !



SOMMAIRE

TMGE2 • Actuallais • Nos académiciens à l'affiche par Alain Meridien

TIGES • L'Edito de Philippe Davis • Bien l'bonjour d'Alphonse

TTGEH • Les Lettres de Créhange par Alain Créhange • Allaiscopie par Alain Meridjen

TTGES • L'Humeur Jaillarde par Xavier Jaillard • Il Faut Allais au Cinéma par Philippe Person

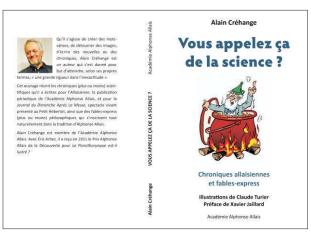
TTGTO • Marcel Amont, un homme à fables par M. Amont • Du côté de Chez Greg par Grégoire Lacroix

TNGL7 • La Fête du Livre d'Autun par Alain Meridjen

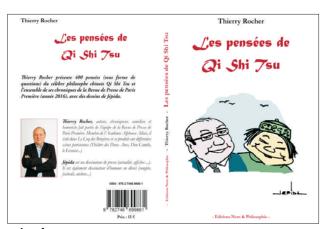
TIGEO • Intronisations de Chantal Ladesou et Bernard Menez par A. Meridjen

ACTUALLAIS

Allais l'éût lu...







Les Lauréats du Prix Jules Renard 2017



Dans се deuxième volume de sa collection «Papillon», Jean-Marie Gourio laisse s'épanouir avec délectation sa fantaisie. Grâce à sa maîtrise du dialogue et à son humour ravageur, il nous offre une farce désopilante et furieusement d'actualité, un chef-d'oeuvre de drôlerie et de férocité.



Le Petit traité de voutchologie fondamentale, à l'usage des fans et autres voutchophiles éventuels, est destiné, comme le titre l'indique, à tous ceux qui suivent de près ou de loin les albums du dessinateur humoristique Voutch et ses dessins de presse. Cette bande dessinée est ponctuée de moments savoureux, comme cet entretien au long cours entre l'auteur Jean-Bernard Moussu et Voutch; des dessins inédits et parfois ancestraux ou encore la lettre enflammée d'un lecteur du Point mécontent. Ode au génie de Voutch, cet ouvrage est à son image : hilarant!



Ce recueil regroupe les chroniques diffusées entre septembre 2013 et juin 2015, avec quelques papiers inédits. On v retrouve la lettre à Patrick Pelloux. l'évocation du pont des Arts, l'ode à Luchini, la fête du slip, quelques nouvelles du Bon Dieu et le fameux merci au pigeon qui, lors de la grande manifestation du 16 janvier 2015, avait heureusement réenclenché la machine à rire.

À L'AFFICHE



« Liberté ! (avec un point d'exclamation)» est un cri de révolte à la fois philosophique et sociétal. Il s'oppose à une vision réductrice et déterministe de l'homme et le rétablit dans sa dignité d'être doué de libre arbitre et même de magie! Il dénonce la confiscation de la démocratie par des grands groupes industriels et donc de la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il regrette que le vide spirituel se trouve rempli par le regain d'une religiosité

rigoriste qui menace notre liberté de pensée. Ces thèmes s'articulent autour de l'histoire d'un homme qui a une curieuse maladie : il n'arrive pas à faire des choix. Mais est-ce vraiment une maladie si rare ?



AGEND ALLAIS

Intronisations de

Jean-Claude Carrière

Samedi 15 mai 2017 au siège parisien de la SACD

Marthe Villalonga parrainée par Henri Guybet

Samedi 10 juin 2017 à 11 heures aux Greniers à sel de Honfleur hantal Ladesou et Bernard Menez ont été intronisés à l'Académie Alphonse Allais le 30 janvier dernier. Ce fut, une fois encore, une très belle cérémonie allaisienne!

Tout calembour « à deux sous » concernant le patronyme de Chantal était expressément prohibé ; là-dessus..., nous n'avons pas déçu.

Liane Foly et Jean-Claude Dreyfus, les parrains des élus, ont naturellement démontré la pertinence de leur rôle de circonstance.

De nombreux académiciens ont honoré de leur présence cet événement, en particulier Claude Lelouch, François Rollin, Popeck, Jacques Godfrain, Gonzague Saint Bris, Albert Meslay, ainsi qu'une invitée d'honneur, Anaïs Petit, et la plupart de nos administrateurs.

Le 6 février, notre Assemblée Générale Ordinaire annuelle a réélu, à l'unanimité, tous les membres du Conseil d'Administration, ainsi que les animateurs de l'Académie Alphonse Allais, laquelle est administrée depuis près de dix ans par notre association. C'est un bel encouragement à l'adresse de l'équipe de bénévoles qui organisent et animent nos manifestations.

Les 8 et 9 avril, comme l'an passé, notre académie avait un stand à la Fête du livre d'Autun, grâce à la bienveillance de son maire, Rémy Rebeyrotte, un de nos membres d'honneur.

Le dimanche 9 avril, avec notre soutien, la première édition du Prix Jules Renard a distingué François Morel, Jean-Marie Gourio et le dessinateur Voutch.

Le Prix de l'Académie Alphonse Allais a été décerné cette année à Jean-Claude Carrière. Un cru exceptionnel, vous en conviendrez!

Au regard de l'importance et de la diversité de son œuvre (je n'ose pas écrire : « de sa carrière »), il sera parrainé par trois de nos académiciens : René de Obaldia, Claude Lelouch et Philippe Geluck.

Vous ne saurez manquer la traditionnelle journée allaisienne à Honfleur le samedi 10 juin 2017. Deux immenses comédiens seront mis à l'honneur. L'humour absurde du Maître les inspirera sans grande difficulté...

La 1^{ère} édition du Festival Alphonse Allais (Le Festiv'Allais...) se tiendra le lundi 2 octobre 2017 à 20 h 30 au Studio Raspail (216, boulevard Raspail à Paris 14^e.) Ce sera l'occasion d'offrir un tremplin à 6 jeunes artistes, déjà confirmés, qui exercent leur talent dans l'esprit allaisien.

Je vous souhaite d'agréables moments en notre compagnie, l'humour de qualité étant la plus efficace des thérapies dans une période où nos dirigeants nous font de moins en moins sourire.

Philippe Davis

Président de l'association des amis d'Alphonse Allais WWW.boiteallais.ft

BIEN L'BONJOUR D'ALPHONSE

Inanité de la logique

a logique mène à tout à condition d'en sortir, dit un sage.

Ce sage avait raison et le Pasteur qui découvrira, pour le tuer, le bacille du corollaire ou le microbe de la réciproque, rendra un sacré service à l'humanité.

Sans aller plus loin, moi, j'ai un ami qui serait le plus heureux garçon de la création sans la rage qu'il a de tirer des

conclusions des faits et d'arranger sa vie logiquement, comme il dit.

Aussi son existence n'est-elle qu'une forêt de gaffes.

Un petit fait, entre autres, me vient à la remembrance.

À ce moment-là, il était étudiant et pas très riche. Sa pension mensuelle avait pour destination de payer des breuvages à toutes les petites femmes qui passaient sur le boulevard Saint-Michel. Aussi son tailleur ne recevait-il, à des laps séculaires, que de dérisoires acomptes.



Un beau jour, impatienté, ce commerçant monta chez le jeune homme et panpanpana à sa porte.

Devinant de quoi il s'agissait, le jeune homme ne souffla mot, et même, selon le procédé autruchien, enfouit sa tête emmy les linceux.

Pan, pan, pan! insista le tailleur. Pareil mutisme.

A la fin, l'homme s'impatienta:

- Mais répondez donc, nom d'un chien! proféra-til. Je vois bien que vous êtes chez vous, puisque vos bottines sont à la porte!

Cette leçon ne fut pas perdue, et désormais, au petit matin, mon ami rentrait ses chaussures.

À quelques jours de là, revint le tailleur. Ses panpanpan demeurèrent sans écho. Et comme il insista bruyamment, ce fut au tour de mon ami de se fâcher. Il cria, de son lit:

- Est-ce que vous aurez bientôt fini de faire de la rouspétance dans le corridor, espèce d'imbécile ?... Vous voyez bien que je ne suis pas chez moi, puisque mes souliers ne sont pas à la porte! Grossière supercherie dans laquelle ne coupa point le fournisseur.



Alphonse Allais

Compte-rendu des travaux de l'Académie des Sciences Incohérentes



par Alain créhange

Selon Oleg Phil O'Leffy et Elmer Rand E. Martho, conseillers auprès de la Maison-Blanche pour les questions environnementales, si une marée noire devait survenir en Alaska, les conséquences en seraient « plutôt positives ». En effet, un tel

événement entraînerait une diminution importante de la



population d'ours dans cet État, limitant ainsi le risque de voir ceux-ci attaquer les écoliers pour leur voler leur quatre-heures. Au vu de ces conclusions, le gouvernement fédéral a pris la décision de présenter un décret autorisant l'emploi du papier mâché dans la construction des pipelines.

La célèbre ornithologue Debbie Thea Laffin d'Humois a passé une année entière sur l'île aux Cochons, dans l'archipel Crozet (Terres australes et antarctiques françaises), dans le but d'observer le cycle de vie et les interactions sociales d'une colonie de pétrels à menton blanc (*Procellaria aequinoctialis*).

À son retour en Europe continentale, elle a aussitôt donné sa démission et a pris un poste d'employée polyvalente chez Kentucky Fried Chicken.

Une équipe internationale d'archéologues, dirigée par Emma Di d'Alessi, Flela O'Surlack O'Lynn et Jessie Flétanque-Jépu, a mené au printemps dernier une campagne de fouilles sur le site de Tell Ahou Tepala, situé sur le delta du Nil en Égypte. La quantité considérable de brouettes, de seaux, de truelles et de brosses à dents exhumés au cours de cette campagne a conduit les scientifiques à formuler l'hypothèse que cette localité aurait été habitée, dans les temps anciens, par une population essentiellement composée d'archéologues.

ALLAISCOPIE

Alphonse Allais a dit :





par Alain Meridjen

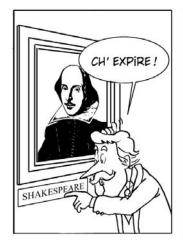
ancer pareille allaisgation sans apporter le moindre élément de preuve nous semble quelque peu fantaisiste. C'est comme si l'on prétendait que l'auteur d'une telle affirmation était un certain Alphonse Allais qui aurait tout simplement usurpé l'identité du Maître. Ou encore, comme si le signataire de la présente avait été piraté par un individu qui, profitant de son homonymat, se serait invité dans un débat où il n'avait rien à faire.

On pourrait ainsi se perdre en conjectures et aller très loin dans cette forme de délire qui frise le remue-méninges, voire le casse-tête chinois.

Le plus simple, c'est d'imaginer que le brave Shakespeare, souffrant d'un dédoublement de la personnalité, ait été en quelque sorte, et bien sûr dans un état second, son propre nègre.

Un peu tiré par les cheveux mais quand ça frise le délire, quoi de plus normal ?!

Le problème reste entier : « Shakespeare or not Shakespeare ? That is the question ».







L'HUMEUR JAILLARDE

AVIS AUX POÈTES : L'ACADÉMIE EN VERS EST CONTRE TOUS!

Vous l'avez fait exprès, et cela n'est pas bien : Vous portez tous des noms qu'il est presque impossible De placer à la rime... et c'est inadmissible, Surtout venant de vous, les Académiciens, Qui vous dites amis de la littérature, Du parler châtié, de la belle écriture! Or me vient le désir – déraisonnable ou non – D'écrire un long poème et d'y mettre vos noms. Mais, par respect pour ceux à qui je le dédie, Il me faut respecter aussi la prosodie, Notamment cette règle, exempte d'exception, Qui n'accepte jamais nulle dérogation : Sachant qu'en aucun cas la rime masculine Ne peut se marier avec la féminine, Un mot finissant net ne rimera jamais Avec un autre mot traînant un E muet. Voici donc ci-après à quelle gymnastique Je me suis de façon quasi systématique Livré pour que vos noms puissent enfin rimer Sans que le sens du texte en soit trop abîmé.

Le pire d'entre vous est Alain Méridjen : Dans ce cas sans espoir, hélas, je ne me gên-Erai pas pour couper un verbe en deux morceaux Et fabriquer ma rime avec un demi-mot.

Autre drame : celui de Philippe Davis, Qui ne rime qu'avec une boîte de vis. Je n'ai plus qu'à choisir : « C'est pour visser du bois... Du quatre, s'il vous plaît... Merci bien. Je vous dois...? » Un problème complexe est Jean-Claude Dreyfus. Je ne peux lui offrir ni le Marché aux Puces, Ni la Prusse non plus, ni les montagnes russes (Les e muets!)... Tant pis: il prendra l'autobus!



Par Xavier Jailla

Même questionnement quant à Claude Lelouch : Si l'on ne peut savoir rien de lui par sa bouche, S'il est sainte-nitouche, ou plutôt fine mouche... Que cet enfant gâté s'en retourne à son bush!

> Et que penser d'Obaldia ? Qu'il tire à hue, qu'il tire à dia ?

À part la vie d'un chat, qu'écrira un Geluck, Sinon un évangile, ainsi que fit saint Luc?

Pour mon poème, j'ai un regret : Vizorek... Il est belge. J'aurais préféré qu'il fût grec!

J'ai cherché quelque chose à dire sur Dahan... Néant, néant, néant!

Alors puisque ces noms hostiles à la rime Chaque douzième pied m'angoissent, me dépriment En narguant mon poème avec un air moqueur, Pourquoi tous ces noms-là me vont-ils droit au cœur?

par Philippe Person

n dit que le cinéma français n'a pas souvent les crocs. Ce n'est pas le cas de Grave de Julia Ducournau. Logiquement produit par Julie Gayet, dont le célèbre compagnon

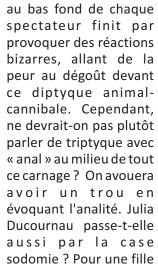
n'aime pas les sans-dents. Pour son premier film, Julia, belle trentenaire blonde qu'on dévorerait bien des yeux, a commis le péché de chair fraîche et fait de Justine, son héroïne, une étudiante véto, une végétarienne qui se découvre cannibale à l'issue d'un bizutage traumatique. Flots de sang garantis, scènes gore, Grave porte bien son nom et c'est pire que dans la pub Lidl où l'espion qui compare les prix ne cesse de répéter : « On est mal patron, on est Très, très, très grave! ».

À l'heure où la société française n'a plus confiance en son destin, il est rassurant de savoir que la Femis, fabrique des

élites cinématographiques, promeut chaque année des jeunes filles de bonne famille qui ne rêvent que de mordre la vie à pleines dents ainsi que leurs compagnons, afin d'étaler sur l'écran leur tripaille intestinale et autres joyeusetés sanguinolentes.



Bien entendu, certains esprits allaisiens poufferont devant ce retour du Grand-Guignol par le biais du grand écran. Mais il faut prévenir que si l'on rigole parfois devant cette accumulation d'atrocités, l'humain qui sommeille



d'une gynéco et d'un dermato, ce serait d'une logique implacable. Un bon critique se devrait de retourner vérifier cet important détail, mais s'il n'y a pas de limites à la barbarie, il y en a à l'inconscience professionnelle.

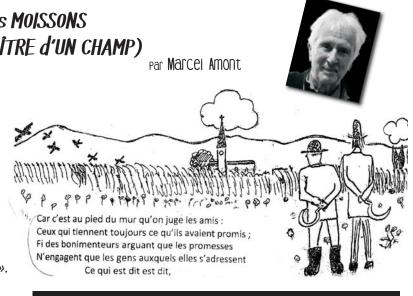


"Grave" de Julia Ducournau est sorti en salles le 15 mars

L'ALOUETTE et SES PETITS au temps des MOISSONS (L'ALOUETTE et SES PETITS avec LE MAÎTRE d'UN CHAMP)

Une alouette encline aux humeurs buissonnières,
Avant de dénicher un galant à son goût,
Avait pris du retard aux amours printanières
Et couvait ses petits dans les blés au mois d'août.
Or, les beaux épis d'or faisaient blondir la plaine
En laissant augurer de fécondes moissons;
Désormais l'échéance à coup sûr très prochaine
Faisait trembler de peur les pauvres oisillons.
Le maître du champ vint, sa joie fût sans mélange;
Il dit à son fiston : « Préviens nos bons amis
Qu'après-demain matin, dès l'aurore, on engrange,
Qu'ils soient là sur le coup de cinq heure(s) et demie ».

Alors sans tambours ni trompettes,
On vit la mère et les petits en même temps,
Voletant, se culbutant
Prendre la poudre d'escampette.
Bien leur en prit!
Les moissonneurs à joyeux cris,
A l'heure dite, chacun apportant sa faucille,
Se joignaient sur le champ à toute la famille
Car c'est au pied du mur qu'on juge les amis:
Ceux qui tiennent toujours ce qu'ils avaient promis;
Fi des bonimenteurs arguant que les promesses
N'engagent que les gens auxquels elles s'adressent
Ce qui est dit est dit,
Cochon qui s'en dédit.





Du côté de chez Greg (suite) Il ne suffit pas

- de pédaler dans la semoule pour améliorer le couscous.
- de boire pour oublier qu'on est ivrogne.
- de faire profil bas pour empocher des dessous de table.
- d'espérer gagner pour éliminer le risque de perdre.
- de relever un défi pour qu'il tienne debout.
- de prendre du recul pour faire avancer un problème.
- d'être nue pour être belle.
- d'être ridicule pour être drôle.
- de nier la réalité pour qu'elle disparaisse.
- d'être de gauche pour être intellectuel.
- d'être seul pour être unique.
- de jouer au con pour faire oublier qu'on l'est.
- de se donner une contenance pour justifier tout ce qu'on boit.
- d'être contemporain pour être moderne.
- d'être mal rasé pour être artiste.
- d'être sincère pour avoir raison.
- de croire en Dieu pour qu'il existe.
- d'écrire un truc comme ça pour être écrivain...

par Grégoire Lacroix





a Fête du Livre d'Autun est devenue l'un des plus grands événements littéraires de la région Bourgogne-Franche-Comté, et de la France entière.

En 20 ans, elle a reçu la plupart des écrivains majeurs de



Photo de famille

notre époque et accueilli des milliers de visiteurs.

Cette année, grâce à l'action conjointe de la municipalité d'Autun et de l'Académie Alphonse Allais.

elle s'est enrichie d'une page inédite : le Prix Jules Renard.

Créé l'initiative de Xavier Jaillard. porte-parole de notre Académie, ce que d'aucuns considéraient comme un coup d'essai a été merveil-



Les affaires sont les affaires

leusement transformé.

Sous la présidence de René de Obaldia, Académicien français et doyen de notre Académie, nombre de ses confrères ont répondu présents sur le stand réservé à notre institution. Tous y ont apporté leur verve et leur touche d'humour typiquement allaisien ; Alain Créhange, auteur d'un nouvel ouvrage regroupant ses chroniques diffusées dans l'Allaisienne, Claude Turier, notre talentueux illustrateur, Thierry Geffrotin chroniqueur « culture » sur Europe 1, Philippe Davis, président de l'Association des Amis d'Alphonse Allais, Jean-Pierre Mocky, François Rollin et notre petit dernier, Marcel Amont.



Le trio de têtes



Autun pour nous

La réussite de cette belle manifestation, nous la devons bien sûr à la personnalité des auteurs récompensés: François Morel, Jean-Marie Gourio, Jean-Bernard Moussu et Voutch; mais également à Rémy Rebeyrotte, Maire d'Autun, Henri Guibourt,



Son Altesse Obaldia Premier

président-fondateur de la Fête du Livre ainsi qu'à Patricia Martin, la séduisante animatrice sur France Inter.

Autun 2017 a vécu, vive Autun 2018!



Comme sur un plateau

par Alain Meridjen

Tradition oblige, les Volfoni Brothers, alias Antoine et Jean-Luc Robin O 'Connolly, s'en sont donné à cor joie

pour fêter l'entrée en Allaisie de C h a n t a l Ladesou et B e r n a r d Menez.

Dans son discours de réception, Xavier Jaillard



Popeck finalisant un contrat de caleçons molletonnés

n'a pas manqué d'épingler son amie Chantal, arrivée à 22 heures alors quelle était attendue à 20 heures et qui, ayant vu de la lumière serait, selon lui, rentrée là tout à fait par hasard! Assez peu vraisemblable.



Le plus probable serait qu'elle ait été guidée par une voix surnaturelle qui lui aurait murmuré à l'oreille : « Monte Ladesou et tu verras Montmartre ! ».

Ce qui aurait provoqué la réplique immédiate de Bernard Menez : « Monte Ladesou et tu verras mon... cœur ».

On reconnaît bien là la dyspraxie de l'inoubliable interprète de Jolie Poupée (disque d'or et numéro 1

au top 50), et son aptitude à parler à cul ouvert, quand il ne se vente pas de péter plus haut que son cœur...

Le cul a ses raisons que la raison ne connaît pas!

Chantal Ladesou les connaît parfaitement, elle que Xavier Jaillard décrit comme une chaude woman qui fait depuis un certain temps déjà du one woman show à géométrie variable, toujours en tête de son terrible cortège de personnages déconnants.



Liane Foly, sa marraine et amie de longue date, parle d'elle plutôt comme d'une fille *entière*, *unique*, *touchante*, *généreuse*, *talentueuse en diable et gaulée comme une*

déesse. Autant de superlatifs qui lui ont valu d'être distinguée parmi les cinq meilleures humoristes, toutes générations confondues.

On ne s'étonnera guère de retrouver nos deux a ca démiciennes a u générique du dernier film de Claude Lelouch qui, en fidèle ami d'Alphonse, a largement puisé dans le réservoir de notre académie pour enrichir un casting déjà bien étoffé.



Chantal Ladesou, le coeur entre 2 chaises

« Chacun sa vie », sur les écrans depuis le 15 mars, met en scène quelques uns des nôtres : Rufus, Michel Leeb, Xavier Jaillard et bien évidemment Grégoire Lacroix qui cumule avec bonheur les fonctions de co-scénariste, dialoguiste, adaptateur, parolier et même celle de guitariste dans une séquence glamour en mode Lelouch.

Chacun sa vie mais pas chacun pour soi, cela serait contraire à l'esprit allaisien, cette valeur partagée en son temps par



L'ambiance des grands soirs

Xavier Jaillard et Bernard Menez qui, selon certains dires, auraient eu en commun une aventure, une aventure extraordinaire. Ils auraient largement contribué à gagner la

guerre, alors qu'ils n'étaient que de simples compagnons de couveuse.

Il faut savoir qu'ensemble, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, à peine libérés de leurs cordons ombilicaux respectifs, ils ont fait reculer les Allemands, réussi à les déloger de Dinan, avant de les retrouver à Paris, six gares de là, à Vannes!

La vanne est de notre calembourgmestre en chef, le jaillardissime Xavier.

La suite on la connaît mais on n'en parle plus. Il vaut mieux s'en tenir à l'essentiel et se réjouir de compter parmi nous deux personnalités hors du commun, Bernard Menez et Chantal Ladesou guand elle affirme avec malice:

« C'est une chance de faire rire ».

Pourquoi donc s'en priver.